

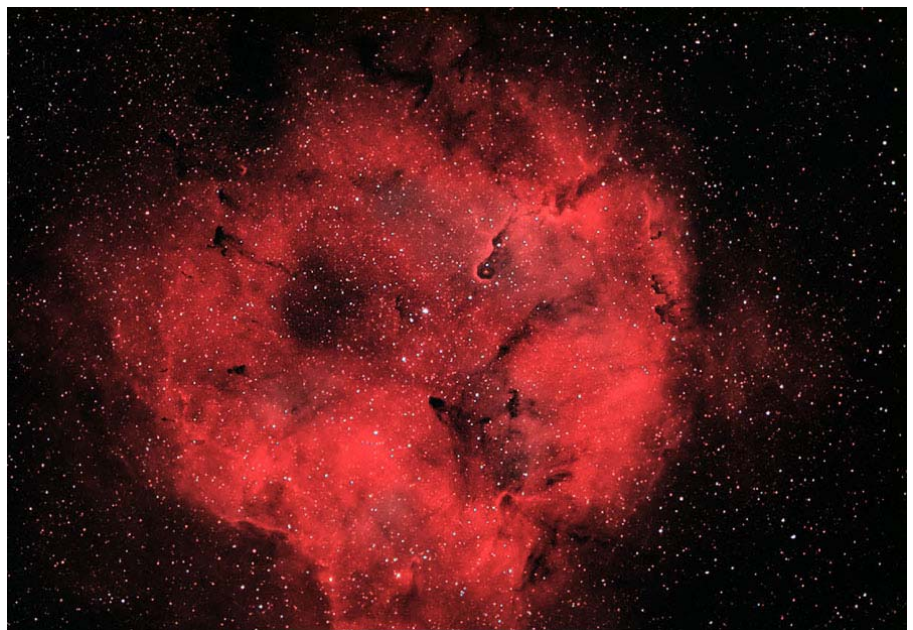


par
Michel Dionne

Récipiendaire du
[Trophée Méritas](#) 1992

michel.dionne2@cgocable.ca

Le 6 octobre dernier, le prix Nobel de physique a été décerné à trois maîtres de la lumière, le pionnier de la fibre optique Charles Kao et le duo George Smith et Williard Boyle qui a révolutionné l'image photographique avec la mise au point en 1969 du capteur d'image numérique CCD. Depuis ce temps, les astronomes ont fait un bond de géant en astrophotographie en produisant des images d'une qualité inégalée. Ainsi dans les années 1990, l'astronome amateur se lançait lui aussi dans l'aventure avec l'arrivée sur le marché, de la caméra ST-4. de SBIG. Aujourd'hui avec la nouvelle technologie, des astronomes amateurs talentueux arpentent le ciel pour photographier la faune céleste dont les nébuleuses, nuages de gaz et de poussières.



Sharpless 131

Doris Thibeault

Objets du catalogue SH2. Cette nébuleuse est dans la constellation de Céphée. Faite les 18-19 septembre 2009. FSQ106+STL11k. Filtres Astrodon. Pas de lpr. Très belle transparence ces nuits-là. Image Ha(HaR)GB. 12 heures de prise de pose dont 7 heures en Ha avec sous exposition de 30 minutes.



NGC 6888

Jean Guimond

Située dans la constellation du Cygne, la photo de la nébuleuse du Croissant a été prise en juillet-août 2008. Instrument : Lunette Takahashi TOA-150 à f/7.3. Monture : Takahashi EM-400. SBIG ST-10XME : HA, HA-OIII , OIII. Bin 1X1

Pour la nébuleuse:

HA : 360 min (24x15 min)

OIII : 870 min (58x15 min)

Les étoiles sont en RGB:

R : 144 min (24x6 min)

G : 120 min (20x6 min)

B : 168 min (28x6 min)

Temps total d'intégration : 27.7 heures

Temp DTC : -12°C

CCDAutopilot 3.42 utilisé pour l'acquisition des données. Traitement de l'image avec MaximDL, CCDStack, et Photoshop CS avec actions de Noël Carboni pour les aigrettes de diffraction.



NGC 7635

Rémi Lacasse

Cette nébuleuse située dans la constellation de Cassiopée a été prise à l'automne 2006 avec un télescope Ritchey-Chrétien de 12.5 pouces à f/9, une monture Paramount ME et une caméra ST-10 XME de SBIG. Pour faire ressortir certains détails, l'image a été prise en utilisant des filtres Ha, OIII et SII à bande passante étroite. La composition a été faite en utilisant la couche Ha pour le rouge, le OIII pour le vert et le bleu est représenté par le SII. C'est la palette de couleur utilisée par le CFHT. Chacune des couches est composée de 14 sous images de 20 minutes chacune pour un total de 14 heures d'exposition.



C 9.25 F/10 - ST2000XM + Astronomik
 Ha: 6x30 min (halo) + 35x1 min (oeil)
 OIII: 6x30 min (halo) + 25x1 min (oeil)

NGC 6543 - L'oeil du chat

© Daniel Borcard
 14 août 2009 (halo)
 16 juin 2009 (oeil)

NGC 6543

Daniel Borcard

Photo de l'Oeil du Chat situé dans le Dragon, prise en septembre 2009. Pour le centre (récent, on situe l'explosion il y a environ 1000 ans), j'ai travaillé comme en planétaire: j'ai fait 60 poses d'une minute pour le Ha et le OIII, et j'ai trié, aligné et traité les meilleures avec RegiStax. J'en ai retenues 35 en H-alpha et 25 en OIII. Je présente le résultat en médaillon à 200% de sa taille originale. Pour le halo (vieux, lui, de quelques dizaines de milliers d'années), j'ai procédé de manière classique avec alignement et combinaison CCDSoft puis transport vers Photoshop CS3. Plein de courbes, masques et autres Carboni-eries plus tard, j'ai appliqué l'oeil au centre et voici le résultat. La grande image est à 80% de sa taille d'origine. J'ai imagé le tout avec mon Celestron 9.25 à F/D=10



par
Gisèle Gilbert

Récipiendaire du
prix [Observateur](#) 2007

gisgil1@videotron.ca

D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours été intéressée par l'Astronomie. J'avais 8 ans environ et je me rappelle d'une éclipse solaire. À l'école on nous avait avertis de ne pas regarder l'éclipse à l'œil nu. On nous avait montré comment l'observer avec une boîte à chaussures munie d'un film négatif de la caméra de ma mère. Ça nous avait permis de suivre le phénomène en entier. Je l'avais regardée autant à l'œil nu qu'avec la fameuse boîte. Grâce à la technologie et à mes amis du CAAS, je sais maintenant que cette éclipse s'était déroulée le 20 juillet 1963.

J'ai toujours été attirée par la Lune. Je me souviens encore des missions Apollo et des premiers hommes à fouler le sol lunaire en juillet 1969. J'étais rivée à la télévision ne voulant rien manquer de cet événement grandiose. J'étais emballée et je n'en croyais pas mes yeux de voir des humains fouler le sol du satellite de notre planète.

Les étoiles aussi m'ont toujours fascinée, tellement que je me suis achetée le fameux «*Guide du ciel pour astronomes amateurs*». J'ai passé de nombreuses soirées d'été, assise sur mon patio à essayer de les reconnaître toutes.

J'étais très impressionnée par mes découvertes.

Pendant mes marches solitaires à l'automne et à l'hiver, j'ai aussi découvert les Pléiades, le Taureau, le Cocher, les Gémeaux et Orion «le Magnifique». Il y avait un petit quelque chose qui me dérangeait dans cette constellation. Je pensais y distinguer une petite tache floue. Qu'est-ce que c'était? Je me suis alors achetée des jumelles. Je l'ai vue de plus près cette fameuse tache, mais ce n'était pas suffisant pour moi. Je voulais absolument la voir dans un télescope...

En 1991, mon ex-mari m'a achetée la fameuse lunette astronomique que tout débutant se procure en pensant bien faire. C'était une Bushnell 90 mm avec une monture équatoriale sur un trépied en bois. Je me suis empressée de monter tout le kit afin d'essayer cela au plus vite. Je m'attendais d'avoir le fameux objet présent dans la constellation d'Orion à ma portée enfin. Ce ne fut pas le cas. Quelle déception j'ai eue quand je me suis rendu compte que tout était inversé là-dedans et que ça bougeait au moindre souffle!!! J'arrivais difficilement à mettre la Pleine Lune dans l'oculaire. Quand je l'avais et que je voulais la montrer à quelqu'un, je la perdais et ça me prenait une autre demi-heure pour la retrouver. Dans le petit livret d'instruction qui accompagnait la lunette, sur une page il y avait un dessin de la Lune avec les noms des cratères et des mers lunaires. Tout était écrit en latin et en très petits caractères.

Ça rendait le document presque inutilisable pour moi. Encore là, quelle déception!!! Je ne pouvais même pas voir la Lune à mon goût...

J'avais pensé me joindre au club d'Astronomie le plus près de chez moi pour me faire expliquer tout cela, mais j'ai reculé. J'avais même contacté un responsable du club pour avoir certaines informations sur la manipulation de cet instrument. La personne rejointe à ce moment-là m'avait invitée à venir lui montrer le télescope lors d'une prochaine rencontre du club. Je n'y suis pas allée pensant que je n'y aurais pas ma place car trop scientifique pour moi. J'ai vendu ma lunette astronomique 6 mois après l'achat car elle ne correspondait pas à mes besoins.

Dans le même temps, j'ai suivi une petite session théorique d'Initiation à l'Astronomie, justement organisée par le Club des Astronomes Amateurs de Sherbrooke. Ensuite j'ai participé à une petite soirée d'observation des étoiles organisée pour le grand public. Ma curiosité s'éveillait et mon intérêt pour l'astronomie s'intensifiait. J'ai finalement ramassé le dépliant du club d'Astronomie de ma région et je m'y suis abonnée.

À ma première soirée d'observation officielle avec le club en avril 1995, j'ai été très bien accueillie. On m'en a montré des choses ce soir-là. Tout cela avec un gros télescope, un vrai. J'étais fascinée. À la réunion suivante j'ai vu que c'était des

gens comme moi qui avaient le goût de socialiser, qui se réunissaient pour partager une même passion. On n'était pas tous au même niveau et les autres nous aidaient à avancer en partageant leurs connaissances. Avec le club, j'avais enfin trouvé ce que je cherchais depuis si longtemps. J'ai aussi profité des services d'un très bon professeur. De lui, j'ai tout appris. Du «*Guide des constellations*» au «*Guide des 110 Objets de Messier*», de «*l'Encyclopédie de la Lune*» à celle du «*Système Solaire*», du maniement des jumelles au maniement du télescope, sans oublier la lecture des multiples revues en anglais sur le sujet. Pour moi, tout était propice pour satisfaire ma grande soif de tout savoir.

Au fil du temps et au hasard de toutes mes lectures j'ai réalisé que ma passion pour l'astronomie était réelle et profonde, que ce n'était pas seulement une marotte et qu'il me fallait aller plus loin. Je me suis donc acheté mon propre télescope en 1996, un Meade de type Schmidt-Cassegrain, 8 pouces. J'étais enfin comblée. Avec lui, j'ai dépassé les limites que je m'imposais et j'ai réalisé que j'étais une vraie amateur d'astronomie.

Avec les années, je me suis beaucoup investie dans mon club. Mon implication fut telle que j'ai été la présidente du Club des Astronomes amateurs de Sherbrooke de septembre 1996 à septembre 1999. J'ai réalisé beaucoup de belles choses avec cette expérience et ma passion

pour l'astronomie n'a pas diminué depuis. À cette époque, j'avais monté une conférence sur la Lune que j'ai donnée à bien des occasions. La Lune fait donc partie intégrante d'un de mes nombreux intérêts dans ce beau loisir qu'est l'Astronomie.

Depuis 1995, j'ai participé activement à presque toutes les activités d'animation auprès du public car c'est ce que j'aime le plus faire. Je parle de l'observation des étoiles filantes lors des Perséides et des Léonides, des éclipses de Lune ou de Soleil, des transits de planètes sur un autre corps céleste, de l'observation des comètes, etc. Je me suis également jointe à d'autres clubs pour des événements spéciaux tels que ROC, CAFTA, Tremblant sous les étoiles, Festival d'Astronomie Populaire du Mont-Mégantic, Congrès de la FAAQ, etc. J'adore les échanges que je peux faire avec d'autres gens qui «trippent» aussi fort que moi sur l'astronomie.

Avec les années, j'ai réalisé que mon but premier avait toujours été de rendre cette science accessible à tout le monde. Comme je croyais moi-même ne pas y avoir ma place quand je me suis inscrite au club en 1995, j'ai réalisé que tout était possible pour qui le voulait bien. Je me suis donc constamment efforcée d'emmener cette science à la portée de tous en la vulgarisant le plus possible.

Aujourd'hui, je suis presque toujours partante pour les soirées

d'observation des étoiles avec ma gang du CAAS. Dès qu'il y a un projet de sorties à quelque part, je me joins à mon groupe aussi souvent que possible. Vous comprenez sûrement qu'étant une femme seule, je suis très limitée dans mes sorties sous les étoiles et que je dois tout le temps attendre le bon vouloir de ma gang de gars. ;o) Je ne rate donc pas souvent les observations mensuelles du club car là j'ai de la compagnie. Seule sur mon balcon, ça devient vite lassant. Donc quand on m'offre une sortie au Mont Mégantic ou ailleurs, j'embarque avec plaisir. Je fais tout de même assez souvent l'observation des étoiles filantes à partir de mon balcon quand je ne trouve pas de compagnie. Comme vous voyez, je ne me prive pas d'observer seule quand c'est faisable. Je suis également très assidue aux réunions mensuelles du club. C'est une excellente occasion pour moi d'augmenter mes connaissances et de me tenir au courant de l'actualité astronomique.

Comme vous pouvez le constater, ma passion n'a jamais diminué d'intensité depuis que je me suis inscrite au CAAS en 1995. Mon plus grand plaisir reste toujours l'observation du ciel avec ma gang. Être sur le terrain avec mes amis (es), préparer mes sujets d'observation de la soirée, chercher avec mon télescope et trouver tout ce que je veux, voilà ma plus grande satisfaction.